

## Café-philosophie du Mardi 09 Avril

au Café des Sports à Monségur

de 18h30 à 20h30

### Le sujet du jour : pouvons-nous échapper aux normes ?

Spontanément n'aurions-nous pas tendance à croire, plutôt qu'à penser qu'il est difficile de leur échapper tant toute éducation a pour but de socialiser les individus et ainsi de les conformer aux normes sociales, sexuelles, politiques, morales et aux valeurs qui s'imposent dans leur société ? Mais ceci étant dit il nous faut sans doute commencer par définir ce qu'est une norme. L'étymologie nous rappelle que norme vient du latin *norma* qui signifie « règle » ou encore « équerre ». Bref ce qui est « droit », ce qui est non déviant. Si toute norme est synonyme de règle l'on comprend aisément qu'elle peut être intériorisée ou qu'elle s'impose de l'extérieur. C'est dans ce second cas que la norme oblige, qu'elle est coercitive et qu'elle est souvent perçue comme une restriction de ma liberté. Pourtant il semble bien qu'il y ait d'autres alternatives que de se conformer aux normes. Que l'on songe simplement à l'anticonformisme qui reste une tentation, l'expression d'une différence et d'une singularité pour ne pas être confondu avec le comportement de tout un chacun. Mais le conformisme n'est-il pas aussi une tentation ? Celle justement de demeurer incognito et ainsi de ne pas encourir reproches ou mise à l'écart quand ce n'est pas à l'index ! Ainsi le conformisme n'est-il pas en un sens désirable ?

Toutefois si les normes régissent une bonne part de nos comportements, de nos habitudes, de nos manières d'être il nous faut encore distinguer les normes sociales des normes morales précisément parce qu'elles peuvent entrer en conflit. Les normes sociales semblent tout d'abord régies, comme le rappelle un article de *l'encyclopedia universalis*, par les règles du droit du travail qui s'appliquent, s'imposent et régissent les relations d'emploi. Mais elles sont également l'ensemble des règles prescrivant un comportement déterminé dans une société donnée et à un moment précis de son histoire. Nous savons bien que les normes sociales varient historiquement même s'il y a plus ou moins un conflit entre tradition et modernité. Ces normes ne sont-elles pas autant de prescriptions qui restent associées à des sanctions si transgressions il y a ? Le risque de la punition n'est jamais totalement absent et là encore se pose la question de l'écart ou de la déviance par rapport à ces normes.

Toujours est-il que ces normes sociales ont pour pratique et fin d'assurer le lien social parce qu'elles sont des règles partagées par un groupe ou une plus grande partie de la population. Elles expriment aussi la manifestation et identification de certaines valeurs qui peuvent servir de référents ou même d'idéaux auxquels nombre d'individus souscrivent. Mais, même si majorité il y a pour les défendre et les promouvoir, n'y-a-t-il pas toujours des risques d'opposition, de déviations ou encore d'anticonformisme ? Est-ce pour autant suffisant pour penser que nous pouvons échapper à ces normes car certaines oppositions ne nous sont-elles pas fournies par la société elle-même ? Par exemple le choix d'une vie de bohème n'est-il pas illustré par nombre d'individus et parmi eux de très célèbres, artistes, écrivains, musiciens etc.... ? Que l'on songe par exemple aux poètes maudits du XIX<sup>e</sup> siècle aux Rimbaud, Baudelaire, Nerval ou aux écrivains de la *Beat generation*, J. London , Kerouac. Artistes bien souvent qualifiés de marginaux ! L'on sait qu'ils ont aussi été des victimes de la censure, du bon ordre social et moral tout comme de la « bien pensance ».

Si nous constatons que parfois la morale s'oppose aux normes sociales ou même à des lois qui ont force de droit (l'avortement par exemple) l'on comprend que la vie sociale est traversée par des forces, courants, tensions qui montrent que les normes ne vont pas forcément de soi. Et pour tout dire y échapper n'est-ce pas aussi retomber de facto au milieu d'autres normes ?

Voilà pourquoi il est bien difficile d'en sortir ! Et c'est bien ce que nous essaierons de mettre en discussion.

*Document original rédigé par Jean-Yves Mercury.*

Ce Café-Philo sera suivi d'une séance de questions et éventuellement de dédicaces concernant le dernier livre de Jean-Yves Mercury :

*Pensées dispersées et souvenirs mêlés.*